

Mots clefs s'apparentant à mes gestes :

la Rencontre \* les Complices \* Dessin de la différence \* Distinction \* Corps portant son désir en mouvement \* le Langage silencieux de mon corps, de nos corps \* mon corps incarné \* Les idiots // deux fines lames (Sarah Cassenti & Hélène Defilippi, depuis 2002 entre Paris et La Ciotat) \* Corps dessinés \* Corps magnétiques \* Puissance \* Beauté \* Scène-vivantes \* Mises à nu \* Scènes-vibrantes \* Nö-Action des idiots \* Sensibilité absolue \* Rayonnement \* Beauté de l'acharnement \*

Extrait de généalogie et éclairage historique : mon langage corporel n'émane pas que du hasard.

L'origine juive de mon père, Frank Cassenti, né Maroc, il est élevé enfant par sa mère, lorsqu'il à 1 an, son père cheminot meurt à la suite du sectionnement de sa jambe par le passage d'un train. Alors que la guerre d'Algérie est déclarée, mon père est mis en pension à Dellys jusqu'à l'explosion de son collège, il remonte en France vers 16-17 ans, devient cinéaste et spécialiste du Jazz et de la diaspora des uns et des autres, auteur de sa propre histoire.

Par ailleurs, je suis la dernière représentante de 4 générations de femmes « libres » et la vie que cela implique (de la Commune parisienne, les prussiens, jusqu'à aujourd'hui). Mon arrière-grand-mère a vu les trois guerres. Pour ne pas laisser sa place de première au certificat d'études, elle choisit de devenir une femme rémouleur.e, le métier de son père, elle contraindra sa fille à travailler de la même manière après qu'elle ait obtenu de son côté le premier prix du concours de Paris (devant Charlotte Perriand). Ma grand-mère Yvonne Baldacque, née en 1903, deviendra alors en un premier temps chapelière, plus tard, elle ouvrira sa maison de haute couture dans le Nord, elle subira 3 faillites, la première à la suite d'une dénonciation. A 47 ans, elle met au monde ma mère, Michèle Mercier. Ma mère apprend à lire seule à 3 ans, se forme, lors de ses études, en psychologie, contraria sa destinée en devenant cinéaste mais sera chérie par ses amis Pierre Clémenti et de Serge Merlin. Elle sera écartée de la signature des films et ne se fera pas reconnaître pour cela. Elle se diagnostique elle-même autiste, elle m'a toujours beaucoup parlé de son corps, aujourd'hui elle est auteure de livres au sujet de son enfance.

Je poursuis mon cheminement, je donne mon nom propre à mes fils, je signe mon œuvre, si singulière soit-elle, dont ma vie et mon corps font partie tout en me sentant chargée, forte, entravée, fatiguée, fière de ces destins provenant d'une époque arrivant à son terme historique. Les paradigmes occidentaux, voire internationaux, sont en train de se transformer, je chevauche deux montures et je continue d'incarner l'imaginaire de cette mémoire, d'incarner une part concrète de notre présent et d'incarner une promesse d'à venir !

Sarah Cassenti, le 5 janvier 2023, La Ciotat.

